

Algèbre linéaire avancée II
printemps 2022

Série 9 – Corrigé

L'exercice marqué d'un (+) sert d'introduction à la série, tandis que celui marqué d'une (*) est plus difficile. Tous les exercices sauf celui marqué d'une (*) seront corrigés. La correction sera postée sur Moodle 2 semaines après. Les solutions des exercices (*) et (+) seront discutées dans les séances d'exercices du mardi d'après et d'avant respectivement. Un des exercices (*) sera une question ouverte de l'examen final.

Exercice 1. Soit $A \in \mathbb{R}^{n \times n}$ une matrice symétrique.

- a) (+) Montrer que A est définie négative, si et seulement si $(-1)^k \det(B_k) > 0$ pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$.
- b) Montrer que A est semi-définie négative, si et seulement si $(-1)^{|K|} \det(B_K) \geq 0$ pour tout $K \subseteq \{1, \dots, n\}$.

Solution.

- a) *D'abord, on note que A est définie négative si et seulement si la matrice $-A$ est définie positive. C'est parce que pour tout x non nul $x^T A x < 0$ si et seulement si $x^T (-A) x > 0$.*

Par Théorème 4.11, $(-A)$ est définie positive si et seulement si tous ses mineurs principaux sont strictement positifs, c'est-à-dire $\det(-B_k) > 0$ pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$, où $(-B_k)_{ij} = -A_{ij}$, $1 \leq i, j \leq k$. Cependant, par les propriétés basiques du déterminant, $\det(-B_k) = (-1)^k \det(B_k)$ parce que B_k est une matrice de taille $k \times k$. On conclut que A est définie négative si et seulement si $(-1)^k \det(B_k) \geq 0$ pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$.

- b) *Comme dans partie a), A est semi-définie négative si et seulement si la matrice $-A$ est semi-définie positive. Par l'exercice étoile de la dernière semaine, on voit que $(-A)$ est semi-définie positive si et seulement si pour tout $K = \{l_1, \dots, l_k\}$ où $1 \leq l_1 < \dots < l_k \leq n$ on a que $\det(-B_K) \geq 0$ où $(-B_K)_{ij} = (-A)_{l_i l_j}$, $1 \leq i, j \leq k$. Comme $\det(-B_K) = (-1)^{|K|} \det(B_K)$, on conclut que A est semi-définie négative si et seulement si $(-1)^{|K|} \det(B_K) \geq 0$ pour tout $K \subseteq \{1, \dots, n\}$.*

Exercice 2. Montrer la partie (4.5) du Théorème 4.13: Soit $A \in \mathbb{R}^{n \times n}$ une matrice symétrique dont les valeurs propres sont $\lambda_1 \geq \dots \geq \lambda_n$. Si U dénote un sous-espace de \mathbb{R}^n , montrer que

$$\lambda_k = \min_{\dim(U)=n-k+1} \max_{x \in U \cap S^{n-1}} x^T A x.$$

Solution. Soit $\{u_1, \dots, u_n\}$ une base orthonormale de vecteurs propres associés aux valeurs propres $\lambda_1 \geq \dots \geq \lambda_n$ respectivement. On fixe un entier k . Soit U un espace de dimension $n - k + 1$. Clairement, $\text{span}\{u_1, \dots, u_k\} \cap (U \cap S^{n-1}) \supsetneq \{0\}$, alors il existe un vecteur $0 \neq x = \sum_{i=1}^k \alpha_i u_i \in (U \cap S^{n-1})$. Comme

$$x^T A x = \sum_{i=1}^k \alpha_i^2 \lambda_i \geq \lambda_k,$$

on a que $\max_{x \in (U \cap S^{n-1})} x^T A x \geq \lambda_k$. Comme c'est vrai pour chaque U de dimension $n - k + 1$, on conclut que

$$\min_{\dim(U)=n-k+1} \max_{x \in (U \cap S^{n-1})} x^T A x \geq \lambda_k.$$

Si on prend $W = \text{span}\{u_k, \dots, u_n\}$, pour chaque vecteur $x = \sum_{i=k}^n \beta_i u_i \in W \cap S^{n-1}$ (c.a.d. $\sum_{i=k}^n \beta_i^2 = 1$), on a

$$x^T A x = \sum_{i=k}^n \beta_i^2 \lambda_i \leq \lambda_k$$

et $u_k^T A u_k = \lambda_k$. Donc $\max_{x \in W \cap S^{n-1}} x^T A x = \lambda_k$ et

$$\min_{\dim(U)=n-k+1} \max_{x \in (U \cap S^{n-1})} x^T A x \leq \max_{x \in W \cap S^{n-1}} x^T A x = \lambda_k.$$

Finalement, on conclut que

$$\lambda_k = \min_{\dim(U)=n-k+1} \max_{x \in U \setminus \{0\}} R_A(x).$$

Exercice 3. Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Soit $A \in K^{m \times n}$ avec une décomposition en valeurs singulières $A = PDQ$. La pseudoinverse de A est définie comme $A^+ = Q^* D^+ P^*$, où D^+ est la matrice définie dans la Définition 4.8. Montrer que A^+ satisfait les quatre conditions de Penrose:

1. $AA^+A = A$.
2. $A^+AA^+ = A^+$.
3. $(AA^+)^* = AA^+$.
4. $(A^+A)^* = A^+A$.

Solution.

$$1. AA^+A = PDQQ^*D^+P^*PDQ = PDD^+DQ = PDQ = A.$$

2. $A^+AA^+ = Q^*D^+P^*PDQQ^*D^+P^* = Q^*D^+DD^+P^* = P^*D^+Q^* = A^+.$
3. $(AA^+)^* = (PDQQ^*D^+P^*)^* = (PDD^+P^*)^* = P(DD^+)^*P^* = P(DD^+)P^* = PDQQ^*D^+P^* = AA^+.$
4. $(A^+A)^* = (Q^*D^+P^*PDQ)^* = (Q^*D^+DQ)^* = Q^*(D^+D)^*Q = Q^*(D^+D)Q = Q^*D^+P^*PDQ = A^+A.$

Exercice 4. Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Soit $A \in K^{m \times n}$ avec pseudoinverse A^+ . Montrer les propriétés suivantes de la matrice pseudoinverse:

1. $(A^+)^+ = A.$
2. $(A^+)^* = (A^*)^+.$

Solution. Par l'Exercice précédent et le Théorème 4.16, pour toute matrice $B \in K^{m \times n}$, la matrice pseudo-inverse B^+ est l'unique matrice de $X \in K^{n \times m}$ qui satisfait les quatre conditions de Penrose pour B :

1. $BXB = B.$
2. $XBX = X.$
3. $(BX)^* = BX.$
4. $(XB)^* = XB.$

Pour montrer $(A^+)^+ = A$ (resp. $(A^+)^* = (A^*)^+$), il suffit de montrer que les deux matrices satisfont les quatre conditions de Penrose pour une même matrice B . On a par exemple pour le premier que

$$AA^+A = A, \quad A^+AA^+ = A^+, \quad (AA^+)^* = AA^+, \quad (A^+A)^* = A^+A,$$

car A admet pour pseudo-inverse A^+ , et

$$\begin{aligned} A^+(A^+)^+A^+ &= A^+, & (A^+)^+A^+(A^+)^+ &= (A^+)^+, \\ (A^+(A^+)^+)^* &= A^+(A^+)^+, & ((A^+)^+A^+)^* &= (A^+)^+A^+. \end{aligned}$$

car A^+ admet pour pseudo-inverse $(A^+)^+$, i.e. $(A^+)^+$ et A satisfont les quatre conditions de Penrose pour A^+ . Par unicité, on a égalité.

Exercice 5. Calculer la matrice pseudoinverse des matrices suivantes

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Solution.

1. On commence par trouver une décomposition en valeurs singulières de A^T , $A^T = PDQ$. On trouve $AA^T = (3)$, donc $D = \begin{pmatrix} \sqrt{3} \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, et $Q = 1$. Or, $v_1 = \frac{1}{\sqrt{3}}(1 \ 1 \ 1)^T$ et on trouve v_2, v_3 orthonormales par exemple comme

$$v_2 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad v_3 = \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix}$$

On pose $P = (v_1, v_2, v_3)$ et $A^T = PDQ$. Donc $A = Q^T D P^T$ et

$$A^+ = P D^+ Q = \begin{pmatrix} 1/3 \\ 1/3 \\ 1/3 \end{pmatrix}.$$

2. On a

$$B^* B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix},$$

avec $\lambda_1 = \lambda_2 = 1$ et $\lambda_3 = 0$. Une base orthonormée de l'espace propre associé à la valeur 1 est donnée par

$$v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Le vecteur propre associé à λ_3 est

$$v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$Q = (v_1 \ v_2 \ v_3)^* = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

En fin on trouve

$$P = (u_1 \ u_2),$$

avec

$$u_1 = \frac{Bv_1}{\sigma_1} = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \quad u_2 = \frac{Bv_2}{\sigma_2} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$B^+ = Q^* D^+ P^* = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

3. On a

$$C^* C = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix},$$

avec polynôme caractéristique $p_{C^*C}(\lambda) = \lambda(\lambda-2)$. On a donc $\lambda_1 = 2$ et $\lambda_2 = 0$. On cherche les vecteurs propres associés à les valeurs propres. Pour $\lambda_1 = 2$ on trouve

$$v_1 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix},$$

et pour $\lambda_2 = 0$ on trouve

$$v_2 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$Q = (v_1 \ v_2)^* = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} \sqrt{2} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Après on trouve

$$u_1 = Cv_1/\sigma_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

On complète u_1 avec u_2 pour former une base orthonormé de \mathbb{R}^2 , et donc

$$u_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix},$$

et

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$C^+ = Q^* D^+ P^* = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ 1/2 & 0 \end{pmatrix}.$$

Exercice 6. Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Soit $A \in K^{m \times n}$ et $B \in K^{n \times p}$. Est-il toujours vrai que $(AB)^+ = B^+A^+$?

Solution. La réponse est non. On montre ça avec un contre-exemple. On considère

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

On a

$$AB = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On trouve

$$A^+ = (AB)^+ = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ 1/2 & 0 \end{pmatrix},$$

et

$$B^+ = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 \\ 0 & 1/2 \end{pmatrix}.$$

On a donc

$$(AB)^+ = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ 1/2 & 0 \end{pmatrix} \neq B^+A^+ = \begin{pmatrix} 1/4 & 0 \\ 1/4 & 0 \end{pmatrix}.$$

Exercice 7. (*) Dans cet exercice, les termes orthogonaux et orthonormaux sont relatif aux produit hermitien standard du \mathbb{C}^n .

1. Soit $A \in \mathbb{C}^{n \times n}$ une matrice hermitienne. Montrer que si x et y sont deux vecteurs propres de A , $Ax = \lambda x$, $Ay = \mu y$ et $\lambda \neq \mu$, alors x et y sont orthogonaux.
2. Soit $A \in \mathbb{C}^{n \times n}$ une matrice hermitienne et soit $\mathcal{B} = \{v_1, \dots, v_n\}$ une base orthonormale des vecteurs propres de A , avec $Av_i = \lambda_i v_i$, pour $1 \leq i \leq n$. Soit $P = (v_1 \ v_2 \ \dots \ v_n)$. Montrer que $P^*P = I_n$ et

$$P^*AP = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}.$$

3. Soient $A \in \mathbb{C}^{n \times n}$ une matrice hermitienne et P une matrice unitaire telles que

$$P^*AP = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}$$

avec $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$. Montrer que les colonnes u_1, \dots, u_n de P sont des vecteurs propres de A avec les valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$.

Solution.